

Rapport de l'Initiative pour les Enfants et les Jeunes d'Ottawa (l'IEJO)

Évaluation des Programmes d'Heures Critiques dans la Région d'Ottawa : Disponibilité, Distribution et Impact

Ottawa, ON

Ce rapport présente une évaluation des programmes pour heures critiques dans la région d'Ottawa, visant à comprendre leur distribution, leur disponibilité et leur impact global sur la communauté. Les programmes d'heures critiques, qui offrent des activités structurées pour les enfants et les jeunes en dehors des heures scolaires, jouent un rôle pivot dans la promotion de l'engagement éducatif, récréatif et social, prévenant ainsi les comportements à risque et soutenant la santé mentale et le bien-être. À travers une enquête distribuée à divers fournisseurs de programmes à travers la région, cette étude a recueilli des données étendues sur les offres de programmes, les horaires opérationnels et la couverture géographique.

Kady Carr
5-6-2024



Introduction

Un "programme pour heures critiques" fait référence à des activités et des services structurés conçus pour engager les enfants et les jeunes pendant les périodes où ils ne sont pas à l'école et peuvent être sans surveillance. Ces programmes fonctionnent généralement après l'école, pendant les week-ends, les jours de développement professionnel, les vacances et durant les pauses scolaires estivales et autres.

L'objectif principal des programmes pour heures critiques est de fournir un environnement sûr et soutenant où les jeunes peuvent participer à diverses activités éducatives, récréatives et sociales. Ces programmes sont essentiels car ils aident à prévenir les comportements à risque en maintenant les jeunes engagés dans des activités constructives. Ils peuvent offrir une gamme de services tels que l'aide aux devoirs, le sport, les arts, le mentorat et la formation aux compétences de vie, souvent avec un fort accent sur le renforcement des liens sociaux et le soutien à la santé mentale et au bien-être des participants. De plus, ces programmes peuvent jouer un rôle significatif dans la réduction des disparités pour les enfants issus de différents milieux socio-économiques en fournissant un accès à des ressources et des opportunités qui pourraient autrement leur être inaccessibles.

Le sondage réalisé visait à cartographier et évaluer de manière exhaustive la disponibilité et la distribution de ces programmes pour heures critiques dans la région d'Ottawa. En recueillant des informations détaillées sur les offres de programmes, les horaires opérationnels et la couverture géographique, le sondage cherche à identifier les lacunes dans la prestation de services et les zones où les ressources peuvent être insuffisantes. Cette initiative soutient les efforts de planification stratégique et de développement pour garantir que tous les enfants et jeunes aient un accès équitable à des soins de qualité après les heures scolaires et à des opportunités d'enrichissement. Grâce à ce sondage, les parties prenantes, y compris les fournisseurs de programmes, les bailleurs de fonds et les décideurs politiques, peuvent mieux comprendre le paysage des programmes pour heures critiques et collaborer pour améliorer la portée et l'impact de ces services essentiels.

Methodology

Identification des programmes

L'identification des programmes pour heures critiques a été réalisée par une recherche systématique utilisant de multiples sources pour compiler une liste exhaustive. Les sources incluaient:

- Une liste de contacts de l'année précédente.
- De nouveaux contacts ajoutés par les membres du groupe de travail sur les heures critiques (Critical Hours Task Group, CHTG).
- La base de données de Navigation Communautaire de l'Est ontarien / 211.
- Des recherches web approfondies.

La prise de contact initiale consistait en un courriel suivi d'un second courriel contenant une liste de programmes spécifiques identifiés à partir de leurs sites web. Pour les programmes qui ont été identifiés et confirmés en ligne mais qui n'ont pas répondu au sondage, ils ont été ajoutés à la base de données comme « non confirmés » avec les informations disponibles en ligne.

Élaboration du sondage

Le sondage a été conçu pour être assez concis pour encourager sa complétion tout en étant suffisamment complet pour recueillir toutes les données pertinentes en une seule tentative de communication. Cet équilibre était crucial pour maximiser les taux de réponse et garantir la collecte de données pertinentes pour l'analyse. Les questions du sondage ont été élaborées avec le CHTG. Les questions candidates initiales ont été priorisées et certaines ont été supprimées pour réduire la durée de réponse au sondage. Le sondage a été traduit en français pour permettre aux répondants de répondre dans la langue officielle de leur choix.

Le sondage comprenait deux sections principales, chacune contenue dans une page de sondage distincte. La section A (page 1) contenait une introduction au sondage avec une définition des programmes pour heures critiques et des instructions sur la façon de répondre au sondage. Seules trois questions étaient posées dans le cadre de la section A : (1) Nom de l'agence principale, (2) Adresse courriel de la personne répondant au sondage, et (3) Prénom et nom de la personne répondant au sondage. La section B (page 2) comprenait 19 questions et devait être remplie pour un seul programme de l'agence principale identifiée. La dernière question de la section B demandait si le répondant avait un autre programme associé à la même agence principale pour lequel il souhaitait fournir des réponses. Répondre « oui » à cette question amenait les répondants à une troisième page qui était une copie de la section B et était destinée à leur deuxième programme. Jusqu'à 8 programmes associés à la même agence pouvaient être saisis dans une seule entrée de sondage. Si plus de 8 programmes existaient pour l'agence, les répondants devaient soumettre une deuxième entrée de sondage et remplir à nouveau les informations de la section A.

Administration du sondage et collecte des réponses

Chaque contact a été abordé individuellement plutôt que par des courriels de masse pour personnaliser efficacement la communication. Afin d'assurer un taux d'engagement plus élevé, les courriels étaient adressés par les prénoms lorsque cela était connu, et les noms d'agence spécifiques étaient mentionnés pour créer un lien avec le répondant. Pour certains répondants, des appels vidéo étaient organisés pour clarifier la manière de répondre aux questions du sondage. Le sondage était ouvert pendant environ trois mois (de mi-février 2024 à début mai 2024). Le sondage a été partagé par les membres du CHTG à leurs réseaux, et de nombreux membres du groupe de travail ont aidé en effectuant un suivi avec des représentants de programmes de leurs agences. Plusieurs courriels de suivi ont été spécifiquement envoyés aux contacts des programmes qui avaient été identifiés

lors de la recherche initiale mais pour lesquels aucune réponse au sondage n'avait été reçue.

Un exemple de courrier électronique de sensibilisation se trouve à [l'Annexe A – Modèle de courrier électronique](#).

Traitement et analyse des données

Géocodage des adresses

Les adresses signalées des programmes identifiés ont d'abord été formatées pour assurer la cohérence et l'exactitude du processus de géocodage (par exemple, en supprimant les numéros d'unité, en corrigeant les erreurs de code postal, etc.). Ces adresses formatées ont ensuite été géocodées en utilisant l'API de géocodage de Google dans l'environnement de programmation R. Ce processus a converti les adresses de rue en coordonnées géographiques (latitude et longitude), facilitant l'analyse spatiale. Une fois géocodées, les données ont été jointes spatialement aux limites de quartiers prédéfinies de l'Étude des Quartiers d'Ottawa (Ottawa Neighbourhood Study, ONS). Cette jointure spatiale a été exécutée dans R, permettant de cartographier chaque programme à son quartier respectif basé sur ses coordonnées géographiques.

Automatisation et formatage des données

Un script d'automatisation a été développé dans R pour rationaliser le processus de formatage des données. Ce script gérait des tâches telles que l'analyse et la standardisation des informations d'adresse, assurant que les entrées de données étaient uniformes et conformes aux exigences pour le géocodage et les analyses subséquentes, nettoyant et reformatant les données, et transformant le jeu de données d'un format large à un format long, rendant ainsi plus facile la gestion et l'analyse de multiples réponses variables associées à chaque programme et à plusieurs programmes associés à chaque agence.

Résultats

Un total de **164 programmes** provenant de **58 agences principales** ont été identifiés. Parmi ceux-ci, des réponses ont été reçues pour **113 programmes** de **40 agences principales**. Les résultats présentés dans les sections suivantes représentent uniquement les 113 programmes pour lesquels des réponses au sondage ont été reçues (c'est-à-dire, excluant les 51 programmes identifiés pour lesquels aucune réponse n'a été reçue).

Vue d'ensemble du sondage

Le sondage a recueilli des informations sur 13 descripteurs clés du programme :

1. Les langues principalement offertes par le programme.
2. Les composants du programme (par exemple, aide aux devoirs, sports, etc.).
3. Les repas et collations fournis par le programme.
4. Si le programme nécessitait une inscription ou s'il était en accès libre.

5. Si des coûts étaient associés pour les participants.
6. Les jours et les heures pendant lesquels les programmes étaient offerts.
7. L'âge minimum et maximum des participants éligibles.
8. Si certaines démographies de participants étaient prioritaires et/ou nécessaires pour être éligibles au programme.
9. La proportion approximative de participants répondant aux critères de certaines démographies de participants.
10. Si des restrictions géographiques s'appliquaient à la participation (par exemple, fréquenter une certaine école, vivre dans un certain quartier, etc.).
11. La fréquence à laquelle le programme devait refuser des participants en raison de l'atteinte de la capacité maximale.
12. Comment le programme était financé.
13. Si le personnel du programme utilisait la Formation aux Trois Piliers.

Chaque question, à l'exception de celle concernant le financement, nécessitait une réponse.

Interprétation et questions à réponses multiples

Les questions permettant aux répondants de sélectionner plus d'une option de réponse (c'est-à-dire "sélectionner toutes les réponses applicables") résultent en une somme des réponses plus grande que le nombre total de répondants. Le pourcentage de répondants sélectionnant chaque option de réponse ne devrait donc pas être additionné (par exemple, combiner trois options de réponse pour déterminer le nombre total de répondants ayant sélectionné l'une des trois), car cela conduirait à une inflation trompeuse des pourcentages. Cette flexibilité dans ces types de réponses a toutefois permis une représentation plus précise de la diversité des réponses. Il est important d'interpréter ces résultats en comprenant que les pourcentages représentent la proportion de répondants sélectionnant chaque option, plutôt que des choix exclusifs.

1- Les langues **principalement offertes** par le programme.

Cette question permettait plusieurs réponses.

Langue de programmation	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Anglais	105	93%
Français	46	41%
Inuktitut	3	3%
Arabe	3	3%
Somali	1	1%

2- Les composants du programme (par exemple, aide aux devoirs, sports, etc.).

Cette question permettait plusieurs réponses.

Composant de programmation	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Activités de groupe pour créer des liens	84	74%
Développement des compétences de vie (par exemple, cuisine, ateliers sociaux/émotionnels, etc.)	74	65%
Activités récréatives	71	63%
Activités artistiques (visuelles, danse, musique, etc.)	66	58%
Mentorat	57	50%
Activités sportives	57	50%
Aide aux devoirs	54	48%
STEM (sciences, technologies, ingénierie, mathématiques)	47	42%
Connexions aux supports enveloppants (internes ou externes)	46	41%
Possibilités de bénévolat pour les participants	44	39%
Apprentissage académique	34	30%
Soutiens en matière de santé mentale	33	29%
Préparation postsecondaire	27	24%
Emploi/formation de la main-d'œuvre	23	20%
Soutien aux demandes de bourses	23	20%
Cours de langues	5	4%

En plus des activités énumérées ci-dessus, quelques « autres » réponses comprenaient des activités telles que la lecture, des activités liées à l'intégration à la culture canadienne, des cérémonies et des activités culturelles, la condition physique, des événements spéciaux tels que des conférenciers invités et simplement le fait d'avoir un espace sûr pour être dans.

3- Repas et collations fournis par le programme.

Cette question permettait plusieurs réponses.

Le plus commun parmi les programmes était la fourniture de collations (65% des programmes). Un nombre substantiel de programmes (31, 27%) offrait le dîner. Quelques programmes offraient le déjeuner et le petit déjeuner (9% et 3% respectivement). Près d'un

quart (23%) des programmes ne fournissaient pas de nourriture ni de collations aux participants.

Les résultats présentent un large éventail de façons dont les programmes d'heures critiques répondent aux besoins nutritionnels, allant de la fourniture de repas substantiels à l'absence de nourriture, reflétant potentiellement les divers objectifs du programme, les ressources ou les besoins spécifiques de leurs participants.

Nourriture offerte	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Collations	73	65%
Dîner	31	27%
Aucune des options ci-dessus (le programme ne fournit pas de nourriture/collations)	26	23%
Déjeuner	10	9%
Petit déjeuner	3	3%

4- Si le programme nécessitait une inscription ou s'il était en accès libre.

La moitié des programmes pour heures critiques nécessitaient une inscription préalable, un tiers indiquait que les participants pouvaient s'inscrire à l'avance ou se présenter selon les besoins, et seulement 11% des programmes fonctionnaient sur une base de libre accès uniquement. Un supplément de 6,7% des programmes indiquait des modèles d'inscription « autres », tels qu'une inscription annuelle avec des participations libres à des programmations spécifiques, des inscriptions à travers des écoles, des participations à l'essai lors de la première visite, et des combinaisons d'options d'inscription et de libre accès.

Exigences d'inscription	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Libre accès uniquement	12	11%
Inscription uniquement	57	50%
Les participants peuvent s'inscrire à l'avance ou se présenter selon les besoins	37	33%
Autre (veuillez préciser)	7	6.7%

5- Si des coûts étaient associés pour les participants.

La grande majorité des programmes (93%) étaient gratuits pour tous les participants, mettant en évidence un fort accent sur l'accessibilité et l'inclusivité. Seulement 8 programmes (7%) nécessitaient que certains ou tous les participants supportent des

coûts, mais beaucoup de ces programmes offraient des subventions pour les familles dans le besoin ou demandaient seulement un coût minimal (par exemple, 1\$) pour sécuriser une place (par exemple, pour un camp durant la pause de mars).

Structure des coûts	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Coût pour certains, mais pas tous les participants	3	3%
Coût pour tous les participants	5	4%
Gratuit pour tous les participants	105	93%

6- Les jours et les heures pendant lesquels les programmes étaient offerts.

Cette question permettait plusieurs réponses.

Jours de la semaine: 17 programmes (15%) fonctionnaient tous les jours de la semaine, avec 37 programmes (33%) disponibles certains jours de la semaine. 14 programmes (12%) étaient disponibles pendant les week-ends.

Heures de la journée: 73 programmes (65%) étaient disponibles après l'école, ce qui en fait le moment le plus commun pour les activités des programmes. 54 programmes (48%) fonctionnaient pendant les heures du soir. Seulement 2 programmes (2%) offraient des activités avant l'école.

Été/Pause scolaire: 22 programmes (19%) fonctionnaient pendant les pauses scolaires, comme les jours de développement professionnel et la pause de mars, assurant un engagement et un soutien continus lorsque les sessions scolaires régulières ne sont pas en session. 37 programmes (33%) étaient actifs pendant la pause estivale.

Lors de l'élaboration des réponses, d'autres horaires de programmation ont été identifiés, tels que l'offre d'activités pendant l'heure du déjeuner, des activités virtuelles, des horaires irréguliers (en fonction de la disponibilité du personnel du programme), et des sorties spéciales le week-end.

Horaire du programme	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Avant l'école	2	2%
Après l'école	73	65%
Soirées	54	48%
Certains jours de la semaine	37	33%
Tous les jours de la semaine	17	15%
Week-ends	14	12%

Pendant les pauses scolaires (par exemple, jours de PD, pause de mars)	22	19%
Au cours de l'été	37	33%

7- L'âge minimum et maximum éligible des participants.

Le tableau ci-dessous montre le nombre et le pourcentage de programmes pour lesquels les enfants de chacun des âges indiqués sont éligibles. La plupart des programmes étaient disponibles pour les enfants et les jeunes âgés de 6 à 17 ans (grades 1-12). Les enfants âgés de 4 et 5 ans (KTG) étaient éligibles uniquement pour 11% et 14% de tous les programmes respectivement. L'éligibilité la plus élevée était pour ceux âgés de 12 ans (grade 7).

Éligibilité par âge	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
4 ans / KTG	12	11%
5 ans / KTG	16	14%
6 ans / grade 1	58	51%
7 ans / grade 2	60	53%
8 ans / grade 3	61	54%
9 ans / grade 4	63	56%
10 ans / grade 5	63	56%
11 ans / grade 6	68	60%
12 ans / grade 7	73	65%
13 ans / grade 8	69	61%
14 ans / grade 9	69	61%
15 ans / grade 10	71	63%
16 ans / grade 11	65	58%
17 ans / grade 12	65	58%
18 ans ou plus	47	42%

8- Si certaines démographies de participants étaient prioritaires et/ou nécessaires pour être éligibles au programme.

Cette question permettait plusieurs réponses.

Huit groupes démographiques étaient listés dans le sondage et les répondants étaient invités à indiquer si chacun était un critère d'éligibilité démographique, s'il était priorisé mais non requis, ou s'il n'était pas spécifiquement priorisé.

Le plus grand groupe démographique pour l'éligibilité requise était les familles à faible revenu, avec 17% des programmes offrant une programmation spécifiquement à cette démographie. Après cette catégorie démographique, venait les groupes culturels, ethniques ou religieux spécifiques (7%); Francophone (7%); Autochtones (4%); Apprenants avec des besoins spéciaux (4%); et Nouveaux arrivants, immigrants et réfugiés (1%).

Requis pour être éligible	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Familles à faible revenu	19	17%
Groupes culturels, ethniques ou religieux spécifiques	8	7%
Francophone	8	7%
Autochtones	5	4%
Apprenants avec des besoins spéciaux	4	4%
Nouveaux arrivants, immigrants, réfugiés	1	1%

Le plus grand groupe démographique pour les démographies qui étaient priorisées mais non requises était également les familles à faible revenu (45%), suivi par les nouveaux arrivants, immigrants et réfugiés (22%); Autochtones (13%); Participants luttant contre des problèmes de santé mentale, d'addiction et/ou sans-abri (12%); Groupes culturels, ethniques ou religieux spécifiques (10%); Francophone (9%); 2SLGBTQIA+ (8%); et Apprenants avec des besoins spéciaux (5%).

Priorisé mais non requis	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Familles à faible revenu	51	45%
Nouveaux arrivants, immigrants, réfugiés	25	22%
Autochtones	15	13%
Participants luttant contre des problèmes de santé mentale, d'addiction et/ou sans-abri	14	12%
Groupes culturels, ethniques ou religieux spécifiques	11	10%
Francophone	10	9%
2SLGBTQIA+	9	8%
Apprenants avec des besoins spéciaux	6	5%

De nombreux répondants ont indiqué d'autres groupes démographiques qui étaient priorisés, tels que les enfants en famille d'accueil, les enfants vivant dans des foyers

monoparentaux, les enfants marginalisés et/ou racialisés vivant dans la pauvreté, les jeunes s'identifiant comme femmes, les jeunes trans et non binaires, et les jeunes à risque.

9- La proportion approximative de participants qui répondaient aux critères pour certaines démographies de participants.

Suite à la question précédente, les répondants devaient estimer la proportion de leurs participants représentant chaque groupe démographique. Les résultats sont affichés ci-dessous.

Groupe démographique	Tous/la plupart	Plus de la moitié	Environ la moitié	Moins de la moitié	Aucun/presque aucun
2ELGBTQI+	4%	0%	1%	37%	58%
Francophone	12%	4%	21%	42%	20%
Apprenants avec des besoins spéciaux	7%	0%	1%	35%	57%
Autochtones	4%	0%	4%	50%	42%
Familles à faible revenu	49%	28%	20%	2%	1%
Nouveaux arrivants, immigrants, réfugiés	12%	7%	20%	43%	17%
Participants luttant contre des problèmes de santé mentale, d'addiction et/ou sans-abri	4%	4%	7%	25%	60%
Groupes culturels, ethniques ou religieux spécifiques	27%	13%	12%	35%	12%

10- Si des restrictions géographiques s'appliquaient à la participation (par exemple, fréquenter une certaine école, vivre dans un certain quartier, etc.).

Cette question permettait plusieurs réponses.

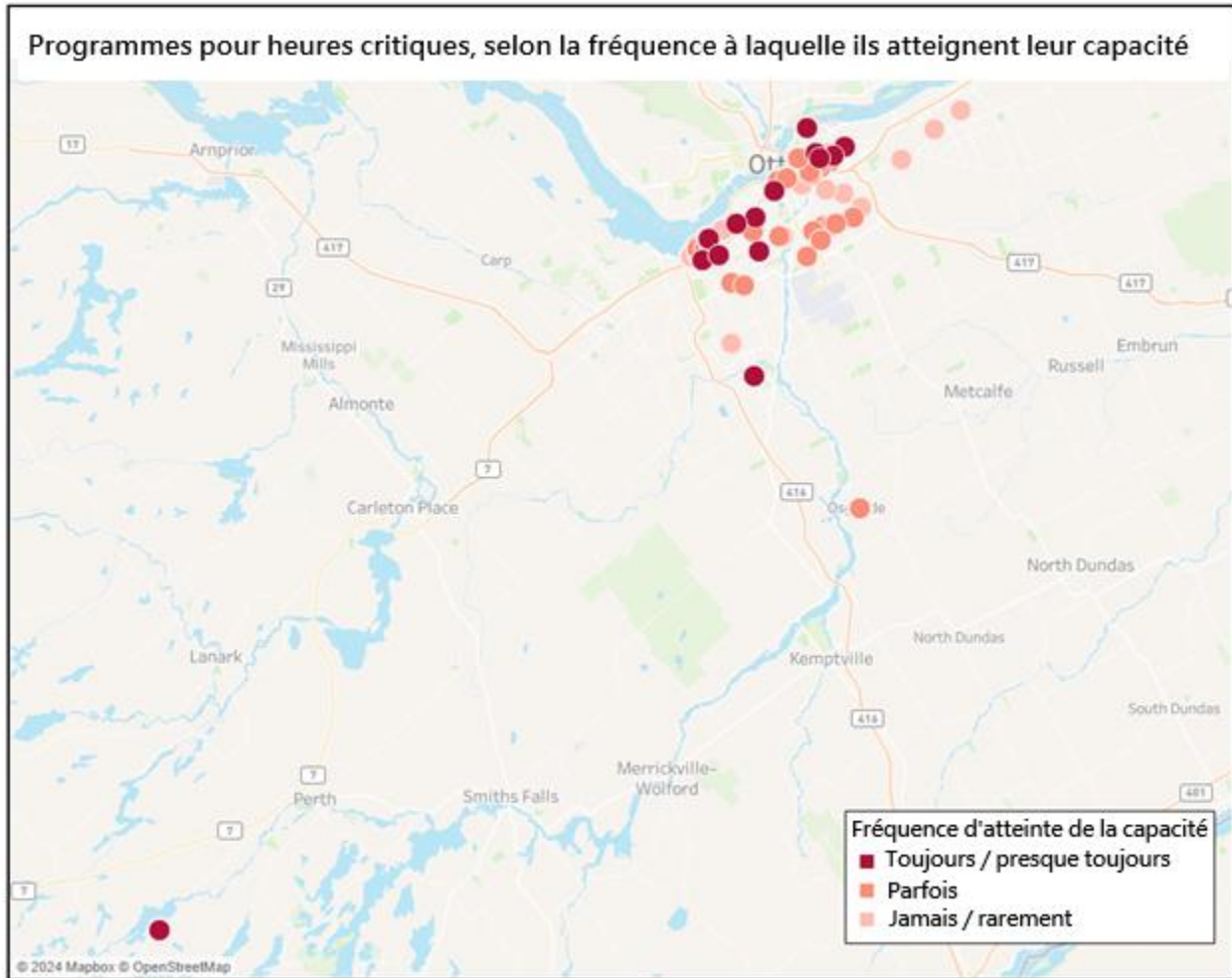
La majorité des programmes (52%) limitaient la participation aux résidents de quartiers spécifiques, mettant l'accent sur le soutien communautaire ciblé. Une portion significative (28%) fonctionnait sans aucune restriction géographique. Certains programmes (16%) exigeaient que les participants résident à Ottawa, et 9% limitaient l'éligibilité aux participants fréquentant des écoles spécifiques à Ottawa. Un autre 12% des programmes avaient des restrictions géographiques uniques non couvertes par les catégories standard (telles que les zones de desserte des centres de santé communautaires, les locataires de communautés de logement communautaire spécifiques, et les clients de banques alimentaires).

Éligibilité géographique	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Seuls les participants vivant dans un/des quartier(s) spécifique(s) peuvent assister	59	52%
Il n'y a aucune restriction géographique sur l'éligibilité	32	28%
Les participants doivent vivre à Ottawa	18	16%
Autre éligibilité géographique	14	12%
Seuls les participants fréquentant une/des école(s) spécifique(s) à Ottawa peuvent assister	10	9%

11- La fréquence à laquelle le programme devait refuser des participants en raison de l'atteinte de la capacité.

Un cinquième des programmes devait toujours ou presque toujours refuser des participants en raison de l'atteinte de la capacité. Seulement 40% n'avaient jamais ou rarement à refuser des participants.

Fréquence de l'atteinte de la capacité	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Toujours / presque toujours	21	19%
Parfois	47	42%
Jamais/rarement	45	40%



Les élaborations sur la gestion de la capacité pour les programmes d'heures critiques ont révélé plusieurs stratégies adaptatives et de gestion employées pour gérer les limites d'inscription et les fluctuations de la demande.

Listes d'attente

L'utilisation de listes d'attente a été fréquemment mentionnée. Les programmes initient des listes d'attente une fois qu'ils atteignent leurs ratios prédéfinis de participants par rapport au personnel ou les capacités d'espace physique.

Limitations d'espace

De nombreux programmes ont cité l'espace physique limité comme une contrainte principale, affectant leur capacité à accepter plus de participants.

Limitations du personnel

De manière similaire, la capacité du personnel a été souvent mentionnée comme un facteur limitant.

Systèmes de priorité

Certains programmes mettent en place des systèmes de priorité pour l'inscription. Par exemple, les locataires de quartiers spécifiques se voyaient donner la priorité d'inscription, avec des opportunités limitées pour ceux hors de ces zones. Les programmes priorisaient également la réinscription des étudiants actuels afin de maintenir la continuité pour ceux qui bénéficiaient déjà des services.

Ressources financières

Les contraintes de financement ont été fréquemment citées comme un obstacle majeur à l'expansion de la capacité du programme.

Programmation adaptative

Certains répondants ont décrit leurs tentatives d'adaptation aux défis de capacité en réarrangeant ou en élargissant leurs offres lorsqu'ils approchaient la capacité maximale, s'assurant que le plus grand nombre possible de participants puisse être accueilli.

Options de participation libre

Certains programmes fonctionnaient sur une base de libre accès, ce qui permettait une plus grande flexibilité et maximisait le nombre d'enfants et de jeunes pouvant participer, surtout lorsque tous les participants inscrits n'étaient pas présents.

Impact de la pandémie et récupération

Les effets de la pandémie de COVID-19 ont conduit à des fluctuations de la capacité des programmes, certains programmes ayant précédemment fonctionné à pleine capacité et remplissant actuellement environ les trois quarts. Il y avait un espoir et une attente exprimés que les taux de participation retourneraient aux niveaux d'avant la pandémie dans un avenir proche.

12- Comment le programme était financé.

Cette question permettait plusieurs réponses.

Les programmes pour heures critiques à Ottawa étaient financés par une diversité de sources, reflétant un large soutien communautaire et gouvernemental. La Ville d'Ottawa était le contributeur le plus significatif, finançant 59% des programmes. Les dons de bienfaisance aux agences principales jouaient également un rôle crucial, soutenant 43% des programmes. Le financement provincial de la Province de l'Ontario soutenait 35% des programmes. De plus, 32% des programmes recevaient du soutien de United Way Est de l'Ontario. Les fondations privées étaient aussi une source de financement importante, contribuant à 28% des programmes. D'autres sources comprenaient des subventions issues d'efforts de collecte de fonds, des frais de participation des participants et d'autres sources diverses telles que Ottawa Community Housing, Ottawa Food Bank, Right to Play,

Child First Initiative, Kickstart, Emplois d'été Canada, les conseils scolaires, les fonds fédéraux et Telus.

Sources de financement du programme	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Ville d'Ottawa	67	59%
Dons de bienfaisance à notre agence principale	49	43%
Province de l'Ontario	39	35%
United Way Est de l'Ontario	36	32%
Fondations privées	32	28%
Autres	32	28%
Subventions - Collecte de fonds	10	9%
Frais de participation	9	8%

13- Si le personnel du programme utilisait la Formation aux Trois Piliers.

La majorité des répondants a indiqué que le personnel du programme (73%) n'utilisait pas la Formation aux Trois Piliers ou qu'ils n'en étaient pas sûrs. Cinq pour cent des répondants ont indiqué que le personnel du programme utilisait régulièrement la Formation aux Trois Piliers, et 22% ont rapporté que « certains l'avaient utilisée ».

Utilisation de la Formation aux Trois Piliers par le personnel du programme	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Nous l'utilisons régulièrement	6	5%
Certains l'ont utilisée	25	22%
Je ne suis pas sûr	38	34%
Non	44	39%

Limitations and Lessons Learned

Nature dynamique des programmes

Un défi rencontré était la nature dynamique des programmes, particulièrement avec le calendrier du sondage au printemps, alors que beaucoup étaient en transition vers des horaires d'été. Les programmes changent souvent leurs jours, leurs heures et même l'étendue de leurs offres en fonction des ajustements saisonniers et des fluctuations de financement. Cela a entraîné une hésitation parmi certains répondants à fournir des détails qui allaient bientôt changer. Dans les futurs sondages, il sera important de considérer le moment de l'administration, particulièrement si l'objectif est de collecter régulièrement des informations sur les programmes pour heures critiques qui seront utilisées pour référer des enfants/familles en fonction de la disponibilité immédiate du programme.

Clarté sur les rôles des répondants et la différenciation des programmes

Le processus du sondage a mis en évidence un manque de clarté sur qui devrait remplir les informations. Pour les agences plus grandes, un gestionnaire ou un coordinateur pour chaque site était parfois plus approprié pour fournir des réponses précises, tandis que dans d'autres cas, un représentant de l'agence était plus efficace pour maintenir la cohérence à travers les entrées. Cette disparité a parfois conduit à la confusion. Des difficultés sont survenues lors de la différenciation entre les programmes qui étaient essentiellement les mêmes mais destinés à différents groupes d'âge ou tenus à différents endroits. Initialement, de tels cas étaient parfois regroupés en une seule entrée de programme. Il est devenu évident que des inscriptions distinctes ou des sessions spécifiques à un âge devraient être traitées comme des programmes séparés pour éviter les erreurs d'amalgamation des données. Cela a toutefois causé des inefficacités, notamment pour les représentants gérant de nombreux programmes où la limite de huit entrées par agence du sondage les obligeait à créer plus d'une entrée.

Définition et compréhension des programmes pour heures critiques

La définition de « programme pour heures critiques » n'était pas universellement comprise, compliquant le processus de collecte des données. Par exemple, beaucoup de répondants ne considéraient pas leurs camps d'été ou d'autres activités saisonnières comme faisant partie de tels programmes. D'autres n'avaient initialement pas considéré leur programmation non académique (par exemple, basketball en libre accès). Pour atténuer cela, nous avons défini plus clairement des exemples de programmes pour heures critiques dans les courriels de suivi aux participants. Les futurs sondages devraient inclure une définition claire et inclusive de ce que constitue un programme pour heures critiques, avec divers exemples pour assurer une collecte complète des données.

Défis de suivi et de communication

La gestion des communications avec de nombreux contacts présentait des défis significatifs, allant du suivi de qui avait répondu ou complété le sondage, à la navigation des réponses automatiques pour ceux qui étaient absents du bureau, et à la détermination

des actions de suivi appropriées. La création d'une adresse électronique spécialisée pour le sondage (criticalhours@growingupgreat.ca) a involontairement mené à des problèmes avec certaines réponses dirigées vers des dossiers de spam ou bloquées carrément.

Question 16- Proportion de participants au programme répondant à certains critères démographiques

Le sondage demandait des pourcentages démographiques (par exemple, demander quelle proportion des participants d'un programme sont francophones) sans fournir d'option "Je ne sais pas". Cette omission a pu entraîner des inexactitudes ou des suppositions dans la fourniture des données. Les réponses à cette question doivent donc être interprétées avec prudence.

Annexe A – Modèle d'email

Exemple d'email (en anglais):

"Hi [Recipient's First Name],

As you know, CHEO's Ottawa Child and Youth Initiative (OCYI) Critical Hours Task Group is developing a list of all critical hours programming in Ottawa. This list will be used to:

1. Refer children and youth in Ottawa to local programs; and
2. Analyse the distribution of these programs in Ottawa and their program offerings to assess gaps in the community.

We **haven't received responses for the xx programs yet**. From your website, it looks like the following programs would be applicable:

- Program A
- Program B
- Program C
- Program D

Could you to kindly **respond to the survey** ([in English](#) ou [en français](#)) by **Friday, March 22nd**?

Please feel free to reach out with any questions you may have. I'd be happy to schedule a call with you to go over the survey together if that would be helpful.

Thank you very much!

Kady Carr
(they/them)
On behalf of Ottawa Child & Youth Initiative"

Annexe B - Liste des agences principales ayant participé au sondage

Agence principale
Banff Avenue Community House
BBBSO
BGC Ottawa
BGC Ottawa-Ron Kolbus
BGCO- Taggart Parkes
BGCO-Don McGahan
BGCO-Tomlinson Family Foundation
Blair Court Community House
Britannia Woods Community House
Carlington Community Health Centre
Centre des services communautaires Vanier
CHEO
Christie Lake Kids
Ville d'Ottawa
Confederation Court Community House
Debra Dynes Family House
Emily Murphy Non-Profit Housing Corporation
Foster Farm Family House
Inuuqatigiit Centre for Inuit Children, Youth and Families
Lowertown CRC
Maison de la francophonie d'Ottawa
Michele Heights Community House
Minwaashin Lodge
Morrison Gardens Community House
Nepean Rideau and Osgoode Community Resource Centre
Fondation OCH
OCISO
OrKidstra
Osgoode Youth Association
Overbrook Community Centre (Ville d'Ottawa)
Pinecrest Terrace Community House
PQCHC
Rideau Rockcliffe Community Resource Centre
Rochester Heights Community House
Russell Heights Community House
Sandy Hill Community Health Centre
SEOCHC
Ten Oaks Project

The Door Youth Centre
United for Literacy
Winthrop Court Community House

Appendix C – Key Findings

Un total de 164 programmes provenant de 58 agences principales ont été identifiés, avec des réponses reçues pour 113 programmes. Les principales constatations (des 113 programmes sondés) incluent:

- **Langue du Programme:** 93% des programmes proposaient principalement des activités en anglais, avec 41% en français. D'autres langues incluaient l'Inuktitut, l'arabe et le somali.
- **Composantes du Programme:** La majorité offrait des activités de groupe (74%) et le développement de compétences de vie (65%). D'autres composantes incluaient des activités récréatives (63%), des arts (58%), du mentorat (50%) et des sports (50%).
- **Repas et Collations:** 65% fournissaient des collations, 27% offraient le dîner, et un nombre plus petit fournissait le déjeuner et le petit déjeuner. 23% ne proposaient pas de nourriture.
- **Exigences d'Inscription:** 50% exigeaient une inscription, 33% permettaient l'inscription ou la participation sans rendez-vous, 11% étaient uniquement sur base de participation libre, et 6.7% avaient d'autres modèles.
- **Coûts:** 93% des programmes étaient gratuits, les autres ayant une forme de coût pour les participants, souvent subventionnée.
- **Planification:** Les programmes étaient le plus souvent disponibles après l'école (65%) et pendant les soirées (48%). Un nombre significatif fonctionnait pendant l'été (33%) et pendant les vacances scolaires (19%).
- **Éligibilité par Âge :** Les programmes étaient principalement disponibles pour les enfants âgés de 6 à 17 ans, avec moins d'options pour les jeunes enfants âgés de 4 à 5 ans.
- **Priorisation Démographique:** Les groupes les plus priorisés étaient les familles à faible revenu (45%) et les nouveaux arrivants, immigrants et réfugiés (22%). Les démographies requises incluaient les familles à faible revenu (17%) et des groupes culturels, ethniques ou religieux spécifiques (7%).
- **Éligibilité Géographique:** 52% limitaient la participation à des quartiers spécifiques, tandis que 28% n'avaient pas de restrictions géographiques. D'autres exigeaient une résidence à Ottawa ou la fréquentation d'écoles spécifiques.

- **Problèmes de Capacité:** 19% des programmes devaient toujours ou presque toujours refuser des participants en raison de la capacité atteinte, avec diverses stratégies comme les listes d'attente utilisées pour gérer les excédents.
- **Financement:** Les programmes étaient principalement financés par la Ville d'Ottawa (59%), des dons de bienfaisance (43%) et la Province de l'Ontario (35%). D'autres sources incluaient United Way Est de l'Ontario et des fondations privées.
- **Formation aux Trois Piliers:** Seulement 5% des programmes utilisaient régulièrement la Formation aux Trois Piliers, avec 22% ayant du personnel qui l'avait utilisée.